

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'Île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 14 FEVRIER 1894.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbé H. R. Casgrain.

La Gazette officielle du Canada de samedi annonce que le parlement fédéral est prorogé jusqu'à un 25 mars. On dit que les élections auront lieu entre le 2 et 6 avril.—Pioneer.

Le Herald de Montreal dit que les libéraux sont certains de remporter une victoire éclatante aux prochaines élections, que les élections arrivent avant ou après la session. Qui vivra verra.

Les gens de Mininagish font circuler des pétitions demandant au gouvernement de leur accorder les fonds nécessaires pour deux cents pieds de plus au brise-lame de ce port.

Un de nos échanges dit que la plus brillante démonstration politique qui y ait jamais eu dans les cantons de l'est de la province de Québec, a eu lieu le 5 courant, à Sherbrooke. Les orateurs étaient les hons. Caron, Foster et Ives. M. Ives a été choisi candidat pour Sherbrooke. Dans une adresse de la part du "Board of Trade" de la ville, les libéraux se sont joints aux conservateurs et ont exprimé leur confiance en la politique fiscale du gouvernement actuel à Ottawa.

Le 30 de janvier les électeurs de Queens Est ont eu une grande assemblée à Eldon, où des discours sur les questions du jour ont été prononcés par les Sénateurs Ferguson et Prowse et autres personnes d'influence du comté. Au nombre de plusieurs résolutions qui furent adoptées en est une demandant une branche de chemin de fer pour Belfast et Murray Harbor et une autre exprimant confiance envers le gouvernement dont Sir. Mackenzie Bowell est le chef actuel.

LE COMMENCEMENT

Les dernières nouvelles disent que plusieurs pétitions sont le tour de notre partie du comté en vue de recueillir des signatures et que ces pétitions doivent être transmises à M. E. Hackett le priant de se présenter comme candidat aux prochaines élections fédérales. Il est aussi remarqué que le capitaine Richards de Port Hill doit se présenter au peuple. Puis vient M. James Yeo de Tyne Valley qui est déterminé, dit-on, de ne reculer pour qui que ce soit. Enfin, il y a M. Perry qui n'attend que le bon air clair pour descendre dans l'arène.

Si toutefois tous ceux que nous venons de nommer entrent en lice, il sera assez difficile pour les électeurs de savoir à quoi s'en tenir au milieu d'un tel démelé.

M. Hackett a déjà fait ses preuves au parlement fédéral, et le capitaine Richards quoique n'ayant pas encore figuré dans cette sphère élevée, est reconnu pour ses aptitudes politiques qui sont au delà du commun. S'il advenait que MM. Hackett et Richards persistassent tous deux à entrer en scène, le résultat ne serait ni plus ni moins qu'une écrasante défaite pour les conservateurs et M. Perry comme porte-étendard des libéraux, se trouverait dans une position avantageuse, à moins que M. Yeo qui, dit-on, est indépendant, ne réussisse à jeter la consternation dans les rangs et à démoraliser les deux partis à son profit. Dans la possibilité que ces événements se dérouleraient, les électeurs ne sauraient faire mieux que de se montrer actifs; de faire paraître les candidats face à face afin d'arriver à une conclusion juste sur ce qu'il y aurait de mieux à faire.

BOMBARDEMENT DE WEI-HAI-WEI PAR LES JAPONAIS.

Hiroshima, 7.—D'après une dépêche envoyée ici par le commandant de la deuxième armée japonaise, un fuyard chinois, venant d'une île située en face de Wei-Hai-Wei, raconte que la flotte chinoise, à l'ancre dans ce port, compte huit navires de guerre, six canonnières et onze torpilleurs. L'ouverture faite dans la flanc du Chen-Yuen a été rebouchée avec du ciment, mais il ne peut faire usage de ses canons de gros calibre. Les réparations du Lai-Yuen, autre croiseur chinois, cuirassé et à double hélice, ne sont pas terminées; enfin le Kang-Chi n'a pas de canons.

Londres, 31.—Le correspondant de la Central News Agency à Tokio télégraphie ce qui suit: "D'après un rapport du général Nogi à Hantsai, 10,000 chinois sont aux environs de New-Chwang et 11,000 autres, partis de Tapinshan, s'avancent vers le même point.

On mande de Che-Fou que Wei-Hai-Wei est entouré par les troupes japonaises et que le bombardement de la ville se fait par terre et par mer.

Les Japonais se sont emparés d'un fort situé à l'est de Wei-Hai-Wei, mais les Chinois ont dirigé le feu de ce côté et espèrent déloger l'ennemi.

CONSIDERATIONS PEDAGOGIQUES.

Autrefois, l'instituteur apprenait son art expérimentant sur les âmes des enfants, comme les médecins apprenaient la pratique de leur profession par des expériences sur les corps de leurs semblables. C'était la méthode empirique, qui est remplacé partout par la méthode rationnelle, depuis que nous avons commencé à étudier sérieusement l'histoire de l'éducation et des principes qui sont la base de la pédagogie. Il nous est parmi d'espérer que nous sommes tout près du jour où l'on considérera comme criminel le fait de confier les enfants à ceux qui ignorent la science et l'art de l'éducation. Comme le prêtre et le médecin, l'instituteur doit avoir une formation spéciale et, par conséquent, il doit y avoir des écoles de pédagogie, comme il y a des collèges de théologie et de médecine. L'École normale est aussi essentielle au système d'éducation que l'école élémentaire, le collège ou l'université. Les nombres et les majorités ont chez nous une influence si absolue sur l'opinion publique, que nous oublions aisément que ces nombres et ces majorités n'ont aucune relation avec la vérité, la justice, la religion et la civilisation. En éducation, ne doit-on pas considérer principalement la bonté des écoles que nous avons, plutôt que d'en calculer le nombre. Les Américains, catholiques ou protestants, feraient preuve d'un esprit plus large et plus sage en abandonnant une controverse irritante dans laquelle il n'y a rien de nouveau à dire, et en se mettant à l'œuvre pour

améliorer les méthodes éducationnelles. L'espèce d'école qui forme les meilleurs hommes aura le dessus. Nous vivons dans un siècle de raisonnement inductif d'expérience et d'observation, et nos théories ne prévaudront que si l'application de nos principes est justifiée par les résultats.

MGR. SPAULDING. (De l'Enseignement Primaire)

UNE TACTIQUE DEMOCRATIQUE.

Washington, 31.—La commission des banques et du papier-monnaie à la chambre des représentants s'est occupée hier du projet de loi de loi déposé par M. Springer, et conçu d'après les suggestions du président Cleveland; dans sa première séance, elle a amendé un des cinq articles de ce projet. Le gouvernement considère cela comme un indice favorable, faisant entrevoir un prompt rapport de la commission.

On ne va pas jusqu'à prédire le succès immédiat du projet de loi lorsqu'il sera soumis à la chambre, mais voici sur quels raisonnements on s'appuie pour espérer le succès final: les démocrates se proposent de laisser ceux des républicains qui voudront se joindre à eux faire subir au projet de loi telles modifications qui assureront un nombre de voix républicaines suffisant pour faire voter le projet. On usera de la même tactique au sénat, même s'il est nécessaire de laisser de côté les sénateurs des régions argentifères du nord-ouest.

On réunira ensuite le plus possible de démocrates au vote décisif, comme on a fait lorsqu'il s'est agi d'abroger la loi sur les achats d'argent.

La mesure sera, dans sa forme finale et au point de vue pratique, une mesure républicaine. En tous cas, le parti républicain sera en quelque sorte engagé vis-à-vis de cette mesure. Si elle ne peut pas être votée par le congrès actuel, le cinquante-quatrième congrès sera alors convoqué en session extraordinaire aussitôt après le 4 mars.

Le projet de loi, approuvé par les républicains faisant partie du congrès actuel, sera présenté au nouveau congrès dans sa forme modifiée et définitive, et il est à présumer que les républicains seront pour ainsi dire moralement obligés de le voter, de gré ou de force, et de le faire passer au sénat malgré la résistance de celui-ci.

Si l'on ne s'efforçait pas de maintenant d'attirer les républicains, il serait impossible de maintenant de faire voter le projet de loi Springer, car on ne pourrait pas réunir assez de votes démocratiques pour le faire passer sans l'appui des républicains.

UN FRANCAIS

Paris 7.—Le Saint-Père vient de nommer le R. P. Henri Doulet, cet passionniste, vicaire apostolique de la Bulgarie.

Le P. Henri Doulet, n'est pas un étranger pour la France. Fils de l'ancien directeur des archives au corps législatif, il est né à Paris, où sa famille est allée à l'école de l'aristocratie. Le nouvel évêque a fait ses premières études, comme externe, dans un lycée de Paris, et ses études théologiques d'abord au grand séminaire de Saint-Sulpice, puis au séminaire français, à Rome.

Très riche, il n'hésita pas à renoncer au monde pour se consacrer à Dieu, et il entra dans l'ordre religieux—très austère—des passionnistes. C'est la première fois que le vicariat apostolique de la Bulgarie est occupé par un Français.

Mgr Doulet est docteur en lettres.

CONVERSION.

Il y a quelque temps, un jeune homme d'une vingtaine d'années, du nom de Edmond Hill, arrivait au collège Ste-Marie, à Montréal, ayant la permission de son père,—qui est ministre protestant à Toronto,—de se faire catholique. L'enfant demanda aux R. R. Pères Jésuites de l'instruire des vérités de la religion, et

dimanche dernier, à 3 1/2 heures de l'après-midi, Mgr. l'Archevêque de Montréal, présidait, à l'église du Jésus, la cérémonie d'abjuration, et celle du baptême du jeune Hill.

Une foule nombreuse a suivi cette touchante démonstration de l'esprit de foi chez le jeune converti.

Mgr. était assisté du Rev. Père Supérieur de la Compagnie de Jésus, et du Rev. Père Recteur du Collège Ste-Marie. M. le Curé de la paroisse de Toronto, ou habite le converti, était aussi présent à la cérémonie.

C'est Sa Grandeur Mgr. Fabre, qui a donné la bénédiction du Saint-Sacrement.

Ce matin, M. Hill, a communiqué pour la première fois, des mains du Rev. Père Lachance, qui l'a instruit de la religion catholique.—La Croix.

LUTTE TERRIBLE.

Guthrie, Ok., 8.—Un nommé John Bathoff, demeurant dans le comté de Grant, s'est éveillé la nuit dernière en entendant les hurlements d'un chien et les cris de son fils dans un appartement voisin.

En entrant dans l'appartement un horrible spectacle s'offrit aux yeux du père.

Le chien qui était devenu subitement enragé venait de sauter sur le lit dans lequel son fils était couché.

Bathoff saisit une hache et parvint à tuer le chien mais il était si cruellement mordu aux bras et aux jambes qu'il sera forcé d'aller subir le traitement Pasteur à l'Institut de Chicago.

UNE VIEILLE ACADIENNE

85ème ANNIVERSAIRE

Samedi, le 2 février Mde Marie Arsenault du village de Pégliose, appelait auprès d'elle sa famille et quelques amis intimes pour célébrer sa 85ème année. Se rendirent à l'appel, Sosime et sa fille, Hilaire et sa dame, Sylvain, sa dame et sa famille, Jean et Marie, Joseph H. Arsenault, Jos. H. Gaudet, sa dame et Mde. W. Perry, Jean C. Chaisson, sa dame et sa famille, Louis H. Arsenault et sa dame, Mde. S. Buote et M. Etienne Richard.

Après avoir pris le souper ensemble on passa la veillée à danser la vieille danse acadienne et à la partie de Péro.

Mde. Marie Arsenault est native de Cascumpsc. A l'âge de 19 ans, elle épousa M. Fidèle J. Arsenault, qui fut longtemps un des maîtres chantres à l'église de Tignish. De leur mariage naquirent six enfants—4 garçons et 2 filles, dont l'une, Henriette, mariée à M. Hubert Arsenault est décédée il y a 24 ans. L'autre Marie n'est pas mariée. Des garçons Sosime est marié à Marie Poirier, Hilaire, marié à Luce Gaudet, Sylvain, marié à Judith Chaisson et Jean célibataire, qui reste avec sa mère à la maison paternelle.

Mde. est venue depuis 33 ans, et aujourd'hui, quoique à l'âge avancé de 85 elle est encore capable d'agir et de tricoter comme à l'âge de 20 ans.

MEXIQUE ET GUATEMALA.

Mexico, 31.—Il est probable que le Mexique déclinera l'offre de médiation des Etats-Unis dans son différend avec le Guatemala.

Le ton général de la presse donne l'impression que le Mexique conservera son attitude actuelle dans la question de frontière, et insistera pour obtenir du Guatemala les indemnités qu'il a toujours réclamées. Le journal Two Republics publie aujourd'hui un long article se terminant par ces mots: "En somme, l'offre du gouvernement des Etats-Unis, si la nouvelle est exacte, semble être mal avisée et inopportune, et aura probablement pour effet de prolonger et d'envenimer la question, qui paraît aujourd'hui approcher rapidement d'un règlement. Une crise est arrivée, et s'il n'y a pas d'intervention extérieure, la question se terminera en très peu de temps par les voies pacifiques ou autrement."

LE FEU A BRANDON.

Winnipeg, 31.—Les magasins de nouveautés de MM. Bailey et Sulton et la salle des Oddfellows, située audessus de ces magasins, à Brandon, ont été totalement détruits par un violent incendie avant-hier soir. Les pertes se montent à \$35,000 et les assurances à \$26,009.

COMPAGNIES DE TRAMWAYS.

New-York, 31.—Le jury de la cour suprême de New-York, présidé par le juge Patterson, vient de condamner la compagnie de tramways de la 2e avenue à \$5,000 de dommages-intérêts envers un nommé Samuel Lyons, dont la femme a été écrasée et tuée par un tramway de cette compagnie.

L'ŒUVRE D'UN MAUVAIS PLAISANT.

Trieste, 31.—Le navire de guerre allemand "Sten" dont on annonçait la perte, est à

NOCES D'ARGENT.

Le 27 janvier, M. Jean Cyprien Chaisson et sa dame, de St. Louis célébraient leurs nocés d'argent. Etaient présents le père et la mère de Mde. Chaisson tous les beaux-frères et belles sœurs et un grand nombre de parents et amis. Après la lecture d'une excellente adresse et de plusieurs cadeaux, tous ceux qui étaient présents prirent part à un souper dans la préparation duquel rien n'avait été épargné pour flatter le goût et satisfaire l'appétit. La veillée se passa à se réjouir et à parler du bon vieux temps et se termina par la prière en commun.

M. Chaisson, âgé de 48 ans et sa dame âgée de 46 ont toujours su se mériter l'estime de tous ceux qui les ont connus. Ils ont toujours été recommandables pour leurs principes de piété et ont toujours été des premiers, à observer les préceptes de leur religion. Leur famille consiste de neuf enfants, cinq garçons et quatre filles. Espérons que le Bon Dieu permettra à cet estimable couple de vivre jusqu'à ce qu'ils puissent célébrer leur nocés d'or.

M. N. P.

NOEL LE MARDI

Cette année sera assurément mauvaise, s'il faut s'en rapporter aux astrologues, qui disent que le mardi est un mauvais jour pour Noël.

Cela présage: Qu'il mourra beaucoup de femmes dans l'année qui va suivre;

Que les naufrages en mer vont être nombreux;

Qu'il y aura de grandes guerres;

Que l'été sera sec;

Que ceux qui naîtront seront de robuste constitution, mais de dispositions envieuses.

Il y a cependant quelque chose de bon dans ce jour de Noël arrivant un mardi: ceux qui tombent malade en cet anniversaire sacré, ne mourront point.

Ces superstitions n'ont pas empêché les gens sensés de se souhaiter un joyeux Noël et d'espérer que le vœu se réalisera pleinement.

OBITUAIRE

La mort impitoyable vient encore de moissonner une victime dans la personne de M. Romain Jude Arsenault l'un des plus anciens habitants du village de l'Ascension, qui est décédé à sa résidence, le 9 février, à l'âge de 78 ans.

Le défunt, dont nous déplorons la mort fut toujours d'un caractère doux et paisible et n'eut jamais d'ennemis. Pour longtemps il occupa une place au chœur de l'église comme chantre et comme cérémononiar. Il est passé tranquillement de ce monde à une vie meilleure après avoir reçu, avec la plus profonde résignation à la volonté de Dieu, tous les secours de notre sainte religion. Il laisse une épouse et plusieurs enfants pour déplorer leur perte irréparable. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 11.

R. I. P.

LE FEU A BRANDON.

Winnipeg, 31.—Les magasins de nouveautés de MM. Bailey et Sulton et la salle des Oddfellows, située audessus de ces magasins, à Brandon, ont été totalement détruits par un violent incendie avant-hier soir. Les pertes se montent à \$35,000 et les assurances à \$26,009.

COMPAGNIES DE TRAMWAYS.

New-York, 31.—Le jury de la cour suprême de New-York, présidé par le juge Patterson, vient de condamner la compagnie de tramways de la 2e avenue à \$5,000 de dommages-intérêts envers un nommé Samuel Lyons, dont la femme a été écrasée et tuée par un tramway de cette compagnie.

L'ŒUVRE D'UN MAUVAIS PLAISANT.

Trieste, 31.—Le navire de guerre allemand "Sten" dont on annonçait la perte, est à

l'ancre dans ce port. La bouteille jetée en mer pour annoncer la perte du navire est l'œuvre d'un mauvais plaisant.

WANTED AT ONCE 1000 HORSES

But I don't want any. I have a few horse rugs and cercingles left that I want to dispose of before Spring at what ever price they bring, an occasional set of solid nickle harness and a great number of collars, bridles, and reins are drifting away at a very small margin over cost. Remember my friends I cut the Profits and always give the benefit of the cut to my customers. I have also managed to keep my boot and shoe shop going, notwithstanding the hard times some people speak of, all kind's repairing done with neatness and dispatch. If you have an old pr of over shoes that you are going to throw away bring them along and for 15 or 20 cts they will be made to look as good as new. I have a great many grain and neat leather boots made up ready for the Spring fishing trade. It will be to the advantage of fishermen to see me before purchasing elsewhere. I still sell groceries of all kinds as cheap and as good as ever. I am sole agent in Tignish for the celebrated Windsor salt that is proving such a blessing to the housewife.

Bye Bye for the present. Your littl. friend as ever. J. ALBERT BRENNAN.

Great Opportunity to buy your goods cheap.

Our whole Magnificent Stock thrown on the market at lower prices than were ever dreamed of.

- Some Goods 20 per cent off. Some Goods 25 " " " Some Goods 30 " " " Some odd lines and remnants at half price.

Great Bargains in all kind of goods.

Sale for Spot Cash only. Come now and buy while the Assortment is here.

BENG. ROGERS. Alberton Headquarters.

A meilleur marche que jamais

L'hiver approche. Les fermiers ont besoin de s'approvisionner. Nous les invitons à venir voir notre THE, SUCRE, MELASSE, HUILES, etc. Souvenez-vous que nous avons du sucre de première qualité. Notre assortiment de Bottes, Souliers, Rubbers, (Clapots) est maintenant au complet et à des prix aussi bas qu'on peut les trouver n'importe où, et conviennent à tous les acheteurs.

Du Fer de toutes description justement ce qu'il faut aux remiers.

De bonne Farine toujours en main et arrivant chaque semaine. Nous avons le grade "Beaver" la meilleurs farine sur les marchés.

Notre magasin est remplie de toutes les marchandises dont les fermiers ont besoin.

Si vous voulez acheter des marchandises à bas prix, venez nous voir.

Nous payons l'argent pour l'avoine. J. B. POIRIER, Tignish.